

Elisabeth den Otter, Pre-Columbian Musical Instruments. Silenced sounds in Tropenmuseum collection. Amsterdam, Royal Tropical Institute, 1994, 47 p., ill., ph. ("Bulletin of the Royal Tropical Institute" 335).

Jean-Michel Beaudet

► **To cite this version:**

Jean-Michel Beaudet. Elisabeth den Otter, Pre-Columbian Musical Instruments. Silenced sounds in Tropenmuseum collection. Amsterdam, Royal Tropical Institute, 1994, 47 p., ill., ph. ("Bulletin of the Royal Tropical Institute" 335). . Note de lecture sur Elisabeth den Otter, Pre-Columbian Musical Instruments. Silenced sounds in Tr.. 1996, vol. 36, n° 138, p. 177. <hal-01657447>

HAL Id: hal-01657447

<https://hal-univ-paris10.archives-ouvertes.fr/hal-01657447>

Submitted on 6 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Elisabeth DEN OTTER, *Pre-Columbian Musical Instruments. Silenced sounds in the Tropenmuseum collection*. Amsterdam, Royal Tropical Institute, 1994, 47 p., ill., carte, ph. ("Bulletin of the Royal Tropical Institute" 335).

Ce bulletin doit être considéré comme la plaquette de présentation d'une collection muséographique : les instruments de musique précolombiens au Tropenmuseum d'Amsterdam. Cette collection comprend une centaine d'items qui proviennent de fouilles archéologiques. Toutefois elle est présentée ici selon un point de vue plus large : une sorte de panorama didactique d'archéologie musicale. Elisabeth den Otter dresse une compilation des relevés archéologiques et les associe à l'iconographie et aux textes des chroniqueurs.

Ce projet simple et clair garde une orientation muséographique. On regrettera que la problématique et la bibliographie n'aient pas été véritablement actualisées. L'ensemble apparaît plutôt comme une mise au point, sous forme de généralités, destinée à un large public, et n'apporte pratiquement pas de données nouvelles. La description des instruments de musique confirme tout de même que ceux-ci peuvent parfois être signifiants autant par leurs composantes visuelles que par leurs propriétés sonores. Quelques erreurs sont à relever : par exemple, dans le dessin de la fête dansée, dû à Guaman Poma (pp. 12-13), ce n'est pas une femme qui joue de la flûte de Pan, et cela a son importance lorsqu'on considère l'interdit panaméricain du jeu des instruments à vent par les femmes.

Malgré ces imprécisions, ce bulletin, soigneusement composé et d'une présentation agréable, aidera, nous l'espérons, le public du Tropenmuseum à mieux connaître les musiques d'origine précolombienne.

Jean-Michel Beaudet
CNRS, UMR 9957, Université de Paris X-Nanterre

Antoine HENNION, *La passion musicale. Une sociologie de la médiation*. Paris, Éd. A.-M. Métailié, 1993, 407 p., bibl. (« Leçons de choses »).

Antoine Hennion a écrit sur des sujets allant de l'harmonie de Rameau au rock et aux variétés, en passant par la radio, la prise de son et l'apprentissage du solfège. *La passion musicale* retrace un siècle de sociologie de l'art à partir du concept de « médiation ». C'est donc d'abord un livre d'histoire. Après avoir défini le champ d'une sociologie des objets intermédiaires entre le compositeur et l'auditoire — ou entre le peintre et le visiteur de musée —, l'auteur applique la méthode à deux exemples pris à Paris aujourd'hui : la musique baroque et le rock. Il pose la question « Comment faut-il jouer les musiques d'autrefois ? » (p. 27). Faisant preuve d'un louable souci du contexte, A. Hennion tente de reconstituer l'itinéraire de réception d'œuvres musicales représentées une seule fois, en un lieu précis, et dont l'écrit n'est qu'une trace.

Selon le postulat de départ, la musique ne « montre » aucun objet ; elle est un « ensemble hétéroclite », une circularité d'intermédiaires humains et matériels, de dispositifs et de techniques, une course de relais dont on se repasse le témoin : « c'est cela